



Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 5 septembre 2025

Sous la surface, le marché vit au rythme d'un narratif paradoxal, mais bien connu : « de mauvais chiffres économiques sont autant de bonnes nouvelles ». Toute faiblesse sur l'emploi ou sur l'activité est interprétée comme une garantie que la Fed baissera ses taux dès le 17 septembre. Mais il faut garder à l'esprit que cette baisse anticipée de 25 points de base ne résoudra pas le problème de fond, sans compter que Donald Trump, nous en sommes quasi sûrs, ne se privera pas de dire que ce n'est pas suffisant...

Au-delà de l'épreuve à court terme du vote de confiance du gouvernement français dont le résultat semble acté, le vrai test des prochaines semaines sera la capacité des marchés à vivre dans un monde où le coût du capital redevient central car plus cher, où il faut intégrer le risque politique dans les primes de risque et ajuster la structure des portefeuilles.

Au sein des actions : privilégier les sociétés de qualité, peu endettées, avec des flux de trésorerie solides. Éviter les valorisations extrêmes, notamment dans la technologie très spéculative, même si le secteur appréhendé de façon raisonnable est toujours très intéressant.

Obligations : les rendements actuels redonnent facialement de l'attrait aux obligations, mais nous estimons que les hausses de taux ne sont probablement pas terminées. Nous préférons donc rester sous-pondérés.

Diversification : l'or et notamment les valeurs aurifères doivent garder une place centrale dans les portefeuilles comme couverture face à l'incertitude.

En somme, l'automne 2025 s'annonce comme un examen grandeur nature : non pas pour savoir si la Fed coupera de 25 points de base, mais pour tester la capacité des marchés à fonctionner dans un monde où le capital est en train de retrouver un prix.

Revue obligatoire : la poursuite de la baisse des spreads de crédit renforce la nécessité de rester sélectif ; la fragmentation de la courbe des taux autour de la zone 5 ans fragilise les fonds datés à échéances 2030 et au-delà. Tout ceci nous conduit à maintenir une sous-pondération au segment et à privilégier les fonds de performance absolue pour diversifier les portefeuilles.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.